

## RAPPORT

Monsieur VIDAL Louis, Contrôleur-Adjoint principal hors classe des P.T.T.  
Chef du Convoi des O.N.S. à bord du MUI-NAM

à Monsieur l'Inspecteur Général du Travail à Saigon.

\*\*\*\*\*

Colombo le 15 Mai 1940

Monsieur l'Inspecteur Général,

J'ai l'honneur de vous rendre compte que le vapeur MUI-NAM sur lequel étaient embarqués les O.N.S. provenant de plusieurs provinces de l'Annam, a quitté Saigon le 4 Mai 1940 à 15H et ½.

La composition du convoi était ainsi formée :

871 O.N.S.

9 Sous-officiers

4 Interprètes

3 Infirmiers

37 Chefs d'équipe

soit au total 924 hommes.

Le personnel médical est composé du Lieutenant-médecin TRAN VAN DON et de M. NGUYEN TRONG TRUC, Médecin Indochinois.

Les convoyeurs sont M. GODEFROY et HUYNH VAN CHINH.

Le « MUI-NAM » quittant Saigon à 15H et ½ était arrivé en rade de Cap St-Jacques à 21H, où les exercices de tir eurent lieu. Là, on s'aperçut qu'on avait oublié les munitions. Après avoir remplacé la mitrailleuse enrayée et fait le nécessaire pour les munitions, le vapeur MUI-NAM quitta la rade pour Singapore le 5 Mai à 13H.

L'arrivée à Singapore eut lieu le 7 mai à 13 H. On y séjourna deux jours et on reprit la route de Colombo où nous sommes arrivés le 15 Mai 1940 à 14 H 15. Nous avons eu du gros temps pendant toute cette dernière route. Les hommes ont souffert un peu du mal de mer. Aucun accident à signaler.

Seuls quelques cas de maladies peu graves : coryza, fièvre bronchite etc ..... ; aucun décès à déplorer.

Le moral des hommes est bon.

Veillez agréer, Monsieur l'Inspecteur Général, l'assurance de mon respect et de mon dévouement.

Le Chef du Convoi de Mui-Nam

Signé : VIDAL

\*\*\*\*\*

Monsieur Louis VIDAL, Contrôleur-Adjoint principal des P.T.T.  
Chef du Convoi des T.G.I. à bord du MUI-NAM

à Monsieur le Commandant de la Base de Marseille.

Marseille le 6 juin 1940

Mon Commandant,

J'ai l'honneur de vous rendre compte de la deuxième partie de notre voyage de Colombo à Marseille.

L'arrivée à Colombo a eut lieu le 15 Mai 1940 à 14h15, et le départ de ce port le 17 Mai 1940, à 12 heures.

Pendant le trajet de Colombo à Djibouti, des exercices d'abandon du navire et d'incendie eurent lieu ; les T.G.I. s'y prêtèrent avec beaucoup d'entrain et surtout, avec ordre. Les consignes du bord furent observées d'une façon stricte.

A Djibouti où nous étions arrivés le 15 Mai 1940, je me suis rendu chez Monsieur le Gouverneur de cette colonie pour lui rendre compte de ma mission, et notamment pour la mise à ma disposition des effets indispensables aux T.G.I. pour la traversée de la méditerranée. Il m'a été remis dans la soirée du 25 Mai 36 ballots et un paquet

de chemises (P.V. de réception et de distribution joint). Le départ de Djibouti a eu lieu dans la nuit du 25 Mai à 22 heures.

A 44 heures de Djibouti, une grande fraîcheur s'étant fait sentir, j'ai dû procéder à la distribution à tous les T.G.I. des effets reçus.

L'arrivée à Port-Saïd a eu lieu le 30 Mai à 11h et le départ de ce port le 31 Mai à 7h45.

Durant la traversée du Canal de Suez, je fis un petit cours d'histoire aux 37 chefs d'équipe et aux sous-officiers leur recommandant bien d'expliquer aux travailleurs que le percement de ce canal est l'œuvre d'un Ingénieur français Ferdinand de Lesseps et que tous les travaux furent entrepris et exécutés par des Français. Je leur fis voir à tous la fière statue de ce grand Français à la sortie du Canal de Suez.

L'arrivée à Marseille a eu lieu le 6 juin 1940 à 10 h.

Le débarquement s'est fait dans un ordre parfait. Le convoi avait salué la terre par trois hurrahs et par des cris de « Vive la France ».

Nous étions partis de Saïgon avec 924 hommes, nous avons recueilli 25 hommes à Colombo, nous débarquons aujourd'hui à Marseille avec 949 hommes : le convoi est arrivé intact.

A signaler : le premier dîner servi aux T.G.I. le 4 Mai à 17 heures fut assuré assez péniblement : doté d'un personnel de fortune, le S/« Mui-Nam » n'avait pas été aménagé pour recevoir un convoi d'environ mille hommes. Le Commandant Bourde, mis au courant de la situation, prit des mesures ad-hoc, et durant tout le voyage, une nourriture saine et abondante a été servie aux travailleurs ; Nous n'avons eu qu'à nous louer de l'attitude de cet éminent officier qui, tout en nous aidant de ses conseils et en accueillant avec bienveillance toutes nos doléances, nous avait accordé de grandes facilités qui nous ont permis de mener à bien notre mission.

Je n'entreprendrais pas ici l'éloge de M. le Docteur TRAN VAN DON, lieutenant de Réserve, Médecin-convoyeur du S/M « MUI-NAM » cet homme de bien largement connu dans son pays natal, ce praticien habile, s'est dépensé sans compter pendant tout le voyage pour assurer le bien être des travailleurs. Il y eut quelques cas de broncho-pneumonie assez graves : il les a tous matés ; aujourd'hui tous les malades sont guéris ou en convalescence. M. PHAN TRONG TRUC médecin Indochinois, a secondé son aîné avec beaucoup de dévouement. L'état sanitaire des travailleurs, de l'avis du Docteur Médecin-convoyeur, est satisfaisant.

En ce qui concerne le personnel du convoi lui-même, je tiens à noter que M. HUYNH VAN CHINH était resté pendant tout le voyage en contact avec ses hommes tout en leur prodiguant ses conseils.

M. GODEFROY ne parlant pas l'annamite, j'ai dû lui substituer M. BUI AI, Interprète, qui a pris son rôle au sérieux.

Pendant tout le voyage, les travailleurs ainsi que leurs chefs d'équipe, ont fait preuve d'un très bon esprit de discipline. Les sous-officiers de la Garde Indigène gagneraient à acquérir encore une certaine instruction et une connaissance plus large du français pour arriver à comprendre les ordres donnés en français par leurs chefs français à avoir plus d'autorité sur les chefs d'équipe, titulaires tous du certificat d'études primaires. Beaucoup d'entre eux ont fait preuve de beaucoup de discipline et de dévouement pendant le voyage.

Quant aux chefs d'équipe, ils sont pour la plupart encore jeunes certains n'ont pas dépassé vingt ans ; néanmoins, durant le voyage ils ont été animés de beaucoup de bonne volonté.

Le moral du convoi reste excellent.

Veillez agréer, Mon Commandant, l'hommage de mon respect et de mon dévouement.

Signé : VIDAL

\*\*\*\*\*

### **Informations complémentaires :**

Extraits du compte-rendu de voyage par le Commandant Henri Bourde, capitaine subrécargue.

« Le 3 juin j'ai été très touché par une manifestation de sympathie qui avait réuni avec le Chef de Détachement, le Docteur et leurs sous-ordres, les sous-officiers, les surveillants et les interprètes. Le Chef du Détachement et un interprète, au nom de tous, nous ont exprimés leurs remerciements pour la traversée qu'ils ont faite et les soins dont ils ont été l'objet »

Lettre du capitaine à l'Agent Général des Messageries Maritimes du 6 juin 1940.

« Monsieur l'Agent Général, J'ai l'honneur de vous demander de vouloir bien m'autoriser à accorder à 5 O.N.S. une gratification dont je vous prie aussi de me fixer le montant. Ces hommes ont été employés, d'accord avec le Chef du détachement, à divers travaux de cuisine et de boulangerie..... »

# RAPPORT MÉDICAL

Le Médecin-Convoyeur du S/M « MUI-NAM »  
à Monsieur le Général  
Commandant de la Base des Travailleurs Coloniaux à Marseille.

\*\*\*\*\*

A bord du S/M « MUI-NAM »  
En rade de Marseille le 6 juin 1940

Mon Général,

J'ai l'honneur de vous rendre compte de ce que :

Le contingent des 924 O.N.S. de l'Annam, venu à Saigon par chemin de fer, a été embarqué à bord du S/M « MUI-NAM » le 4 Mai 1940 à 11H. après un séjour de 24H. au Camp Renault à Cholon.

Dès l'embarquement, tous les hommes ont été sulfamidés avec des comprimés de Septoplix, suivant les instructions reçues, soit 18 comprimés par homme, pendant 4 jours, 5 comprimés par jour pour les 2 premiers jours et 4 comprimés par jour pour les deux derniers jours. La même mesure prophylactique a été appliquée à tout le personnel du bord, état-major et équipage, soit 73 personnes en tout.

Une cinquantaine d'analyses d'urine avec le réactif du Griess ont été toutes positives, ce qui indique que les comprimés de Septoplix ont été bien absorbés.

Pas de malades pendant les trois premiers jours de la traversée, entre Saigon et Singapore. De Singapore à Colombo, nous avons eu trois jours de grosse mer, tous les matins nous avons eu une cinquantaine de consultations pour mal de mer, bronchite, furoncles, plaies banales.

A Colombo, notre contingent a été augmenté de 25 Unités, choisies parmi les 29 O.N.S. débarqués pour maladie du Cap Padaran en février dernier. Les 4 autres O.N.S. reconnu inaptes, ont été renvoyés à terre en vue de leur rapatriement en Indochine. L'effectif de notre contingent est donc passé de 924 à 949 hommes.

Pendant la traversée de Colombo à Djibouti, nous avons eu trois cas de pneumonie, terminés tous très favorablement avec un traitement de 5 à 6 jours par le Dagenan combiné avec le vaccin anti-pneumonique de Minet.

Nous avons eu, après Djibouti, de nombreux cas de trachéo-bronchite dus aux changements de température assez brusques.

Toute bronchite avec fièvre a été de suite traitée avec potion calmante et 2 ou 3 comprimés Dagenan par jour, pendant 2 ou 3 jours. Cette façon de procéder nous a occasionné une dépense assez importante de comprimés Dagenan, mais elle nous a permis de couper court à ces bronchites et d'éviter peut être des complications pulmonaires plus graves.

A signaler quelques cas de dysenterie probablement amibienne, peu graves, rapidement guéris par des injections d'émétine et par l'absorption de comprimés de Stevarsol.

Deux cas de lymphangite consécutive aux furoncles de la face et de la jambe droite, ont été également guéris par le Propidon et par le Dagenan.

Un homme a été hospitalisé pour entorse au cou du pied gauche consécutive à une glissade sur le pont. Quelques hommes seront hospitalisés à Marseille pour bronchite traînante et asthénie.

Pas de débarquement ni de décès en cours de route.

Qu'il me soit permis, Mon Général, en terminant de signaler à votre bienveillante attention le dévouement de :

1<sup>er</sup> - Monsieur Bourdes, Lieutenant de Vaisseau de réserve, Commandant du S/M « MUI-NAM » dont la sollicitude pour nos hommes a été au-dessus de tout éloge : grâce à lui, nous avons eu pour nos hommes une nourriture saine et abondante, de l'eau douce en quantité suffisante pour les soins de toilette, des douches et même pour le lavage du linge. Très compréhensif et bienveillant, faisant nuit et jour de nombreuses visites dans les locaux réservés aux O.N.S. il a mis à notre disposition tous les moyens en son pouvoir pour l'application des mesures d'hygiène collective et individuelle appropriées.

2<sup>er</sup> - Monsieur Louis Vidal, Commandant du contingent dont la présence a été un véritable confort moral pour les hommes dont il parle la langue et dont il partage pour ainsi dire les joies et les peines. Bienveillant et affectueux même, il a mis les O.N.S. complètement à l'aise, donnant à tous ceux qui sont venus à lui des conseils et des encouragements, maintenant ainsi le contingent dans une bonne discipline et dans un excellent état moral.

3<sup>er</sup> - Monsieur Phan Trung Truc, Médecin Indochinois, MM. Huynh Van Chinh, Adjoint au Chef de convoi,

Bui Ai, sergent-interprète,

Thai Van Van, Chef d'équipe

qui se sont dépensés sans compter pour organiser, avec des moyens de fortune, la cuisson et la distribution des vivres avec ordre et discipline. Par leur tact et leur doigté, ils se sont imposés à leurs hommes dont ils ont acquis non seulement le respect, mais l'estime et l'affection.

C'est grâce au concours de tous ces dévouements que le Contingent est arrivé au complet - 949 au départ, 949 à l'arrivée – sain et sauf, après une traversée de trente quatre jours.

Veillez agréer, Mon Général, l'assurance de mes sentiments les plus respectueux.

Signé :                   TRAN VAN DON